

Le sénateur Fairbairn: Voulez-vous que je reprenne au début? Je pense que tous les honorables sénateurs, Votre Honneur, connaissent bien et apprécient énormément le travail que vous accomplissez au Sénat et dans ses comités, plus particulièrement au sein du comité de la régie interne, des budgets et de l'administration. Nous vous adressons nos meilleurs vœux à cette nouvelle étape de votre impressionnante carrière.

J'adresse au sénateur Charbonneau, de retour parmi nous, tous mes vœux de succès dans la tâche qui l'attend. Arrivé au Sénat en 1979, il a pris une part active aux comités des banques, de la régie interne et de l'énergie. J'espère qu'il va retrouver avec la même vigueur ses intérêts d'alors. Le sénateur Charbonneau a été Président du Sénat au cours d'événements extrêmement controversés, à l'origine de discordes. Je suppose que ces responsabilités vont de pair avec la vie politique. Encore une fois, je lui adresse tous mes vœux pour sa future contribution au Sénat et aux habitants de la province qu'il représente.

Je voudrais aussi féliciter le nouveau chef de l'opposition, le sénateur Lynch-Staunton. J'entretiens déjà avec lui des rapports de courtoisie, de coopération et, je crois, d'amitié. Le sénateur Lynch-Staunton s'est distingué pendant de nombreuses années sur la scène politique municipale, à Montréal. Il a occupé des postes de haute direction dans le secteur des entreprises, et ce n'est pas seulement en tant que représentant de sa province et de sa ville qu'il est arrivé ici. Je sais qu'il trouve ici la motivation de travailler dans l'intérêt de l'unité du Canada et de la fédération canadienne.

Je le remercie de sa franchise, de sa loyauté envers ceux et celles avec qui il travaille. Je le remercie également des derniers propos qu'il a tenus dans son discours et qui nous ont montré un aspect que nous apprécions profondément, que nous approuvons et auquel nous contribuerons: l'instauration, au Sénat, d'un climat de coopération qui fera sortir le Sénat des limites et de l'isolement dans lequel il se trouve trop souvent, ce qui nous permettra de montrer aux gens de ce pays que notre institution veut travailler pour la défense de leur intérêt et de l'intérêt de ce pays dans un esprit d'entente et de coopération.

Bien sûr, nous aurons inévitablement des divergences d'opinions. Quoi qu'il en soit, nous devons faire face à une question plus importante, d'autant plus que certains événements risquent de se produire bientôt dans l'histoire de notre pays. Les sénateurs sont disposés à travailler pour trouver des solutions aux problèmes des Canadiens, et ce, dans l'esprit de collaboration que nous nous sommes engagés à maintenir.

•(1540)

Je voudrais également féliciter votre équipe, sénateur Lynch-Staunton. Le sénateur Berntson, qui vient lui aussi de l'Ouest, a été choisi comme chef adjoint de l'opposition, et le sénateur Kinsella, avec toute sa bonhomie et tout son charme, a accepté d'assumer la charge de whip en chef de l'opposition. Ayant siégé aux côtés de l'ancien whip en chef de l'opposition, je vous souhaite beaucoup de succès, car il s'agit là d'une tâche difficile. Sachez simplement qui sont vos amis.

Honorables sénateurs, avant de terminer mes observations pour exprimer ma reconnaissance aux sénateurs de l'autre côté, je voudrais dire quelques mots au sujet du sénateur Murray.

Le sénateur Murray a présidé le Sénat pendant sept années très intéressantes et très mouvementées. Son premier ministre lui a

confié la charge de questions d'actualité extrêmement importantes, et je sais qu'il a travaillé avec dévouement pour s'acquitter de ces fonctions. Si je ne me trompe, les collègues du sénateur Murray disaient qu'il faisait preuve d'une grande patience et parfois même d'humour dans son travail. Je le sais bien, car je le connais depuis longtemps. Nous sommes arrivés sur la Colline du Parlement à la même époque, lorsque nous étions encore tout jeunes. Il travaillait dans le bureau du sénateur McCutcheon, tandis que je courais un peu partout, en quête de reportages.

Je souhaite beaucoup de succès au sénateur Murray. Je sais qu'il demeurera engagé et qu'il fera de son mieux, comme toujours, pour défendre les intérêts du Parti conservateur du Canada. C'est là un cheminement louable. Je tiens également à le remercier de la collaboration et de la courtoisie dont il a fait preuve au cours de la période de transition, qui a duré de nombreuses semaines.

Au début de mon intervention, j'ai mentionné les changements qui étaient survenus. Bien entendu, j'ai moi-même vécu certains de ces changements, et il suffit de jeter un coup d'oeil à la longue liste des illustres libéraux qui m'ont précédé, en tant que leader du gouvernement au Sénat, pour se rendre compte qu'il est difficile d'être à la hauteur. Certains ont su s'y maintenir et sont encore ici avec nous aujourd'hui. Je veux parler bien sûr du sénateur Frith, du sénateur MacEachen, du sénateur Olson et du sénateur Perrault. Si vous le permettez, j'aimerais leur dire ma reconnaissance.

Nous savons tous que le sénateur Frith est un excellent acteur et un grand orateur. Mais nous savons également que c'est une personne qui, depuis son arrivée au Sénat en 1977, a accompli un travail extraordinaire, pas seulement sur le plan de la législation, mais en se donnant corps et âme aux travaux et aux activités du Sénat. Il a été pour le Sénat du Canada, comme dans toute sa vie, un excellent communicateur.

Pour revenir encore une fois aux souvenirs de jeunesse, la première fois que j'ai rencontré le sénateur Frith, c'était alors un avocat qui s'intéressait énormément à la radiodiffusion et qui essayait d'imposer son point de vue au Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion qui est devenu le CRTC.

Honorables sénateurs, le sénateur Frith a autrefois oeuvré à plusieurs titres à la défense des intérêts de notre pays et des aspects culturels qui rapprochent ses habitants. Il a été membre de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, qui marque un tournant historique dans l'évolution de cet important aspect de l'histoire de notre pays.

Le sénateur MacEachen... Que puis-je dire à son sujet?

Le sénateur Lynch-Staunton: Nous aimerions bien le savoir.

Le sénateur Fairbairn: Honorables sénateurs, le sénateur MacEachen fait partie de l'histoire vivante du Parlement du Canada, tant de la Chambre des communes, où il est arrivé en tant que jeune député, en 1953, que du Sénat. Les différents postes qu'il a occupés au sein du Cabinet, dont on se souvient facilement, l'ont placé au coeur même de la scène politique de notre pays où il a joué un rôle extrêmement important, névralgique et avisé. Chacun ici sait que sous une apparence dure et une habileté aux débats se cache l'un des hommes politiques les plus sensibles du Canada.